

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 232

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Septembre 1983

Une perle de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL (7 VII) : « Outre-Sarine, *ce sont* surtout à Bâle et Zurich que le PSS a des craintes. »

« En » Avignon

Tout envoyé spécial au festival d'Avignon croit devoir écrire, dans ses comptes rendus, « en Avignon ».

« On a pu dire, et l'on dirait encore, *en Avignon*, en parlant de l'Etat papal, réuni à la France en 1791. Mais s'il s'agit de la ville, l'usage normal est de dire à *Avignon*. » (Grevisse)

Le provençal *an Avignoun* (= à Avignon !) peut aussi avoir contribué à la confusion. Mais actuellement, « en Avignon » semble plutôt teinté de snobisme : on pense « faire méridional »...

(Défense du français, No 232, septembre 1983)

« Places de travail » (!)

Il est effarant de voir ce lourd germanisme proliférer jusque dans les écrits de gens cultivés. Ce qui permet en tout cas de mesurer l'influence du jargon journalistique : on répète machinalement ce qu'on lit tous les jours.

Répétons donc (cf. No 182, sept. 1978) que « place de travail » est la traduction littérale d'*Arbeitsplatz*. En français : emploi.

Notons que le mot « poste » a le même sens, et que « poste de travail » (sous l'influence du précédent) est pléonastique.

(Défense du français, No 232, septembre 1983)

S'avérer

Que penser d'une telle phrase : « Les calculs de pure opportunité électorale (...) risquent fort de *s'avérer faux* » (JOURNAL DE GENÈVE, 28 VI) ?

C'est un fait qu'on n'a plus guère conscience aujourd'hui du sens étymologique de ce verbe (du latin *verus* = vrai). D'avérer (= donner pour certain), on est d'abord passé à s'avérer (= être avéré, confirmé), puis à ce pronominal suivi d'un adjectif (= se révéler, paraître). Ce qui a abouti à une expression comme « s'avérer faux », que le Petit Robert qualifie à bon droit d'abusif.

(Défense du français, No 232, septembre 1983)

Dentition, denture

La découverte d'ossements à Massongex nous a valu cette légende d'une photographie ASL (26 VII) : « Un crâne vieux de 1600 ans et muni de toute sa *dentition*. »

Dentition : éruption naturelle des dents aux diverses époques de la vie.

L'ensemble des dents s'appelle denture.

Cette distinction, pourtant claire, tend à disparaître.

(Défense du français, No 232, septembre 1983)

« Fantaisie »

Dans son éditorial du 11 août, TOURING a parlé de « l'incapacité des CFF à opérer selon des principes d'économie d'entreprise et à faire preuve de *fantaisie* »...

L'article était-il traduit de l'allemand ? C'est en tout cas sous l'influence de cette langue qu'on peut en arriver à demander de la « fantaisie » aux chemins de fer fédéraux, ce qui pourrait mener loin !.. Il s'agit en réalité d'imagination (en allemand : *Phantasie*...).

(Défense du français, No 232, septembre 1983)

Se rappeler

La rédaction du présent bulletin ne pensait pas devoir en arriver à dénoncer des fautes du genre « se rappeler de »...

On l'a pourtant trouvée dans un bon hebdomadaire romand (3 VIII), en tête d'un article relatif aux limitations françaises des exportations de devises : « Les hôteliers et promoteurs du tourisme suisse se rappelleront *du* 25 mars 1983. »

Entonnons donc le vieux refrain : on se souvient de quelque chose ; on se rappelle quelque chose.

(Défense du français, No 232, septembre 1983)